

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Musique

## Portrait Cassandra Miller

---

- 7 Cassandra Miller  
Florentin, Ginot et Katharina Ernst  
L'Instant donné  
Théâtre des Bouffes du Nord  
Le dimanche 4 octobre  
Maison de la Musique de Nanterre  
Le samedi 12 décembre
- 9 Cassandra Miller, György, Kurtág, Maurice Ravel,  
Orchestre philharmonique de Radio France  
Auditorium de Radio France  
Le vendredi 16 octobre
- 11 Cassandra Miller, Éliane, Radigue, Sarah Davachi,  
Quatuor Bozzini  
Eglise du Saint Esprit  
Le lundi 14 décembre

## Octobre

---

- 14 Lolo & Sosaku,  
Électrôn 45Cc L=20nm, W20nm. Concerto in G  
minor +  
Gaité Lyrique  
Le jeudi 22 octobre  
Perros Chaos Cars  
Les Chaudronneries  
Du samedi 5 au samedi 12 décembre

## Novembre

---

- 17 Simon Steen-Andersen  
UR!  
Ircam-Centre Pompidou  
Du jeudi 5 au vendredi 6 novembre
- 20 Elaine Mitchener  
the then + the now = now time  
Ménagerie de verre  
Du lundi 16 au mardi 17 novembre
- 23 Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps  
SOME THINKING & FEELING  
Théâtre de la Ville - Les Abbesses  
Le mercredi 18 novembre
- 26 Rebecca Saunders, Ensemble Intercontemporain,  
CHROMA I – XXIII (2003-26)  
Grand Palais  
Le samedi 21 novembre
- 29 Georg Friedrich Haas, Klang-forum Wien,  
11 000 Cordes  
La Villette – Grande Halle  
Du vendredi 27 au dimanche 29 novembre
- 32 Francesco Filidei, Ash Fure, Justè Janulyté, Gérard  
Grisey, György Ligeti, Klang-forum Wien  
Église Saint-Eustache  
Le lundi 30 novembre

## Décembre

---

- 36 Brighde Chaimbeul, Etienne Nillesen  
Espace Niemeyer  
Le vendredi 11 décembre

**Théâtre des Bouffes du Nord  
Maison de la Musique de Nanterre  
Auditorium de Radio France  
Eglise du Saint Esprit  
Gaîté Lyrique  
Les Chaudronneries, Montreuil  
Ircam-Centre Pompidou  
Ménagerie de verre  
Théâtre de la Ville - Les Abbesses  
Grand Palais  
Église Saint-Eustache  
Espace Niemeyer**

**Tarif spécial à 8€ pour les moins de  
30 ans et les étudiants**

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Portrait Cassandra Miller

Du dimanche 4 octobre au lundi 14 décembre

Cassandra Miller, Traveller Song et Thanksong  
Florentin Ginot et Katharina Ernst, GORDE et Intimacy  
L'Instant donné  
Théâtre des Bouffes du Nord  
Le dimanche 4 octobre  
Maison de la Musique de Nanterre  
Le samedi 12 décembre

Cassandra Miller, György Kurtág, Maurice Ravel,  
Orchestre philharmonique de Radio France  
Auditorium de Radio France  
Le vendredi 16 octobre

Cassandra Miller, György Kurtág, Maurice Ravel  
Quatuor Bozzini  
Eglise du Saint Esprit  
Le lundi 14 décembre

En trois concerts, le Festival d'Automne propose un Portrait de Cassandra Miller, compositrice canadienne installée à Londres. Qu'elle soit écrite sur du papier à musique ou créée par un chant s'élevant au-dessus d'une source écoutée au casque, son œuvre semble émaner de ses amitiés et de ses relations privilégiées avec des interprètes, parmi lesquels la chanteuse Juliet Fraser ou le Quatuor Bozzini. La part d'humanité qu'elle exalte, la douce attention à l'autre, les sensations circulant dans le corps de chacun-e et la méditation sur le son et ses mélodies répétées gagnent l'auditeur-riche, fasciné-e par une écoute que Cassandra Miller dit empathique. Empruntant leurs matériaux à Beethoven, à un chant sicilien ou à une fanfare des montagnes du Pérou, indistinctement donc et lucidement à divers répertoires du monde, les quatre œuvres du cycle nous invitent à tisser du lien et à tracer, chacun-e, les chemins de sa propre expérience.

Comment concevez-vous la relation entre chant, voix, vocalité et mélodie ?

Cassandra Miller : Musicalité, chant, voix, vocalité, mélodie et « mélodicité » se rejoignent. Je me suis intéressée à la mélodie, sans en avoir pleinement conscience. En réalisant des exercices d'écoute à partir d'un fragment musical que je répétais longtemps, le ralentissant ou l'accéléralant à l'occasion, sans autre modification, je me demandais à quel moment je m'ennuyais ou non. Les musiques avec un élément mélodique me permettaient, à chaque répétition, d'aller plus loin que les textures ou les harmonies. Je compris alors que mon véritable sujet était l'articulation entre mélodie et répétition, laquelle participait d'une expérience physique, dans le sens où elle agissait sur mon corps et sur ses mouvements. Mais ce dont je parlais, c'était de la voix de la mélodie.

Qu'est-ce qui vous attire dans le type de voix que vous privilégiez – ni professionnelle ni contrôlée ? Plus largement, quelle place le corps des musicien-nnes occupe-t-il dans votre travail ?

J'aime les voix non travaillées – j'aime aussi les voix travaillées et suis une grande amatrice de *bel canto*. Il est essentiel d'évoquer ici mon travail avec Juliet Fraser, qui a souhaité expérimenter une présence scénique débarrassée du masque de l'interprète et entrer en relation avec sa voix autrement que par le prisme de sa formation. Au même moment, je voulais être moins « compositrice », moins dans le contrôle que dans le lâcher-prise, moins orientée vers le résultat et davantage vers le processus. Ma démarche privilégiait ce que je ressentais, plutôt que ce que j'entendais. Dans ma pratique du chant automatique, j'écoute au casque à un volume élevé et suis généralement en méditation ; je ne prête pas attention à ma voix, mais aux sensations qui circulent dans mon corps, et j'essaie de laisser ma voix agir sans intention. Mais j'aime aussi la qualité du résultat sonore. Quand je chante ou soupire, j'en extrais ce qui peut devenir musical, selon le contexte. Ainsi, dans *Traveller Song*, on entend un enregistrement de ma voix sans intérêt, mais qui, associé à de larges accords parfaits au piano, produit un mélange de type « huile et eau » convaincant. J'aime ces juxtapositions, cette célébration de l'« erreur ».

Vos œuvres se déploient volontiers dans un tempo relativement lent et des nuances retenues. Il en résulte comme une impression de douceur et de méditation. Que désigne-t-elle selon vous ?

C'est une transformation lente du temps, aux matériaux variés. Il m'arrive d'écouter ma propre musique et de me dire : « Mais où est le rythme ? », comme s'il y manquait quelque chose. *Dad Goes to the Mountain*, commande du Festival d'Automne, ne commence pas lentement, mais devient lent. C'est un choix lié au temps : je savais dès le départ que la pièce, en un seul mouvement, durerait vingt-cinq minutes. Et j'aime les musiques qui me permettent de rester longtemps en elles. Ce sont celles qui me transforment le plus. Je peux ainsi observer l'évolution de mon attention. Cette situation induit une question narrative : où est le protagoniste ? La musique romantique convoque souvent une figure qui évolue. Ce qui m'intéresse, c'est l'idée que l'auditeur-riche puisse être ce protagoniste. Dans des musiques minimalistes, comme celles d'Éliane Radigue, surtout en concert, on ressent sa propre transformation en tant qu'auditeur-riche. Si une mélodie s'y faisait trop explicite, nous serions exclus.

Quelle est la place de l'humain dans votre musique ?

Il me paraît étrange de ne pas écrire pour une personne donnée ou, du moins, en lien avec elle. Le rôle des compositeur-rices est, par nature, de servir. Je ne partage pas la tendance à sa sacralisation : l'œuvre est créée avec les interprètes, et ce sont elleux qui la réalisent sur scène. Une telle conviction se conjugue à mon désir constant de créer à partir de relations humaines, comme un espace où transformer réciproquement nos pratiques. De plus, j'assume pleinement une dimension émotionnelle. Mais l'émotion n'est qu'un moyen pour accéder à un objectif plus profond. Je privilégie l'intuition et l'expérience humaine, de même que les savoirs inconscients et la connaissance du corps qui opère hors de toute verbalisation. J'essaie d'interroger l'indicible. Chaque fois que je ne comprends pas, je me dis que l'or se trouve là.

L'écoute que suscite votre œuvre a-t-elle des implications sociales, politiques ou écologiques ?

Je préfère laisser cette question ouverte et ne veux rien prescrire. La musique comporte une dimension politique au sens où les relations interpersonnelles sont

elles-mêmes politiques. Bien des éléments, dans mon travail, sont issus du féminisme. Intégrer une part de chant non formé, par exemple, s'inscrit dans cette perspective: c'est une manière de me montrer sans me poser en génie, de rejeter cette idée, ce qui constitue, en soi, un geste féministe. Et se rendre vulnérable sur scène s'inscrit aussi dans des traditions d'improvisation propres à des pratiques féministes.

Quelqu'un m'a dit un jour qu'il était lassé que l'art parle constamment «de quelque chose». Et je comprends ce malaise: l'art est avant tout une expérience, il ne se réduit pas à un thème. Sa puissance est déjà, en soi, politique. Si les relations personnelles et interpersonnelles sont au cœur du geste artistique, alors celui-ci acquiert, à mes yeux, cette puissance authentique.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Laurent Feneyrou, avril 2026

## Biographie

### Cassandra Miller

Cassandra Miller est une compositrice canadienne vivant à Londres. Ses compositions notées explorent souvent la transcription en tant que processus créatif, à travers lequel les qualités vocales expressives de la musique pré-existante sont à la fois amplifiées et transfigurées. D'autres compositions prennent parfois la forme de collaborations, combinant le chant automatique et la mimique pour créer des espaces vulnérables et hospitaliers pour une écoute profonde.

Sa musique, décrite par *The Observer* comme « générale, captivante et originale », a été interprétée par EXAUDI, Ensemble Resonanz, London Sinfonietta, Ensemble Plus-Minus, Apartment House, La Nuova Musica, Continuum Contemporary Music et l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Ses œuvres ont été présentées au Wigmore Hall (Londres), au festival Archipel (Genève), à TIME:SPANS (New York), à Music We'd Like to Hear (Londres), à Klangspuren Schwaz, au festival Transit (Leuven), à Music on Main (Vancouver), au Núcleo Música Nueva de Montevideo et au Festival de l'Automne de Varsovie. En 2020 et 2021, elle est compositrice invitée à l'Auditori (Barcelone).

Le Duet for Cello and Orchestra de Miller, créé lors du Festival Tectonics de 2015 par Charles Curtis avec le BBC Scottish Symphony Orchestra et Ilan Volkov, a été salué comme l'un des « meilleurs morceaux de musique classique du XXI<sup>e</sup> siècle » par *The Guardian*. Round, composé pour l'Orchestre symphonique de Toronto et André de Ridder, a été créé en 2016. Parmi ses autres pièces à grande échelle, on compte A Large House pour orchestre à cordes et percussions, créé lors des Ostrava Days en 2009 par l'Orchestre philharmonique de Janáček et Peter Rundel, et qui a depuis été joué par l'Orchestre philharmonique d'Oslo dans le cadre du festival Only Connect et par l'ensemble Zipangu au Festival Angelica (Bologne), une performance qui a ensuite été publiée sur disque.

Miller entretient une relation particulièrement étroite avec le Quatuor Bozzini pour qui elle a écrit plusieurs pièces, notamment Warblework et About Bach. Cette dernière a

remporté le Prix Jules-Léger 2016 pour la nouvelle musique de chambre. Parmi ses autres prix, on compte l'un des prix Artists de la Fondation Paul Hamlyn en 2021 et un deuxième Prix Jules-Léger pour Bel Canto en 2011. Parmi ses autres collaborateurs proches, on compte la violoniste Mira Benjamin (pour *mira*, 2012), Philip Thomas (Philip the Wanderer, 2012) et Juliet Fraser, avec qui Miller a créé le projet Tracery et qui figure sur un disque entièrement consacré à Miller, «Songs about Singing», sur le label all that dust. Deux disques portant sur son portrait publiés par Another Timbre ont reçu une large reconnaissance, notamment en étant présentés dans les Dix Enregistrements Notables de 2018 du *New Yorker*.

Ses œuvres récentes comprennent *Thanksong* (2020) pour Juliet Fraser et Quatuor Bozzini, *Perfect Offering* (2020) pour l'Ensemble Ives, et *La Donna* (2021) pour l'Orchestre Symphonique de Barcelone et Ruth Reinhardt. Miller a étudié à l'Université de Victoria (Christopher Butterfield) et au Conservatoire Royal de La Haye (Richard Ayres et Yannis Kyriakides), en privé avec Michael Finnissy, et détient un doctorat de l'Université de Huddersfield (supervisé par Bryn Harrison). De 2018 à 2020, Miller était directrice associée de la composition à la Guildhall School of Music and Drama, dirigeant le programme de premier cycle. Elle a été invitée en tant que professeur visiteur et conférencière dans de nombreuses institutions, notamment à Stanford, Columbia et CalArts, à la Royal Academy of Music de Londres, au Conservatoire de Birmingham, à l'Université McGill, à l'Université du Manitoba et à l'Orkest de Erepijs Young Composers Meeting. De 2010 à 2013, elle a occupé le poste de directrice artistique et générale d'Innovations en concert à Montréal.

Les temps forts de la saison à venir comprennent la première britannique de *La Donna* par l'Orchestre Symphonique de Birmingham et Finnegan Downie Dear, ainsi qu'un nouveau projet avec Silvia Tarozzi et les Israel Contemporary Players. Miller est actuellement en train d'écrire un concerto pour alto pour Lawrence Power.

# Cassandra Miller, Florentin Ginot et Katharina Ernst

*Traveller Song* et *Thanksong* de Cassandra Miller  
*GORDE* de Florentin Ginot et Katharina Ernst.

Théâtre des Bouffes du Nord 4 octobre

Dim. 19h.  
8€ à 26€ | Abo. 8€ à 22€  
Durée estimée: 1h30 avec entracte

*GORDE* de Florentin Ginot et Katharina Ernst  
*Intimacy* de Florentin Ginot et Germain Zambì\*

Maison de la Musique de Nanterre 12 décembre

Sam. 20h.  
8€ à 32€ | Abo. 8€ à 16€

Cassandra Miller, *Traveller Song* pour ensemble de sept musiciens et bande magnétique (2016 rev. 2018). Première française.

Cassandra Miller, *Thanksong* pour voix et quatuor à cordes (2020). Première française.

L'Instant Donné. Juliet Fraser [voix](#)

Florentin Ginot et Katharina Ernst, *GORDE* (2026) pour contrebasse, drum-set et électronique. Commande du Festival d'Automne à Paris. Première mondiale.

Florentin Ginot [contrebasse](#), [composition et concept](#). Katharina Ernst [drum-set](#), [composition et concept](#). Theresa Baumgartner [visuel et création lumière](#). Yann Bouloiseau [création son](#)

En partenariat avec La Muse en Circuit et le Théâtre des Bouffes du Nord.

Avec le soutien du Centre Culturel Canadien à Paris et de King's Fountain.



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

KING'S FOUNTAIN

La chanson, le chant, qu'ils soient populaires, dans l'un des derniers quatuors à cordes de Beethoven ou en provenance de Galice, irriguent les trois moments de ce programme. Un chant qui n'appartient pas seulement à la voix, mais auquel réagissent aussi les instruments, de même que les œuvres entre elles, pour magnifier une mémoire collective.

*Traveller Song* résulte du chant d'un charretier sicilien recueilli dans les années 1950. Humblement, Cassandra Miller s'enregistre sur l'archive et lui adjoint plusieurs prises de sa voix, déliée des conventions lyriques et suscitant un sentiment d'intimité et d'intense émotion, pour une « lamentation presque chamanique » à laquelle contribue un sextuor instrumental.

Du *Chant sacré d'action de grâce d'un convalescent à la Divinité*, troisième mouvement du *Quatuor à cordes op. 132* de Beethoven, *Thanksong* perpétue la douceur inaugurale d'un réveil, presque pendulaire, et l'expression d'une reconnaissance, d'une gratitude. Les musiciens y répondent à Miller, dont la voix, chantant les parties du quatuor, est diffusée dans leurs casques.

Miroitant et prolongeant ce diptyque et ses dispositifs subtils, la contrebasse de Florentin Ginot et la batterie de Katharina Ernst dessinent des paysages sonores cinématographiques de l'ère post-industrielle avec *GORDE*. À l'un, l'*alalá* espagnol, altéré par une multitude de distorsions, et sans rythme; à l'autre, le *pulse* de la techno ou les rythmes irréguliers et chaotiques du *free jazz*.

\* À la Maison de la Musique de Nanterre, Florentin Ginot présente *GORDE* avec Katharina Ernst puis *Intimacy* avec le krumper Germain Zambì.

THÉÂTRE  
DES BOUFFES  
DU NORD

Maison  
de la musique  
Nanterre

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com  
06 62 87 65 32  
Yoann Doto  
y.doto@festival-automne.com  
06 29 79 46 14

Maison de la Musique de Nanterre

Sarah Ounas  
01 41 37 94 27 |  
sarah.ounas@mairie-nanterre.fr  
Olivier Saksik  
olivier@elektronlibre.net

# Cassandra Miller, György Kurtág, György Kurtág

Durée: 1h45 avec entracte

Auditorium de Radio France 16 octobre  
Ven. 20h  
8€ à 69€ | Abo. 8€ à 59€

György Kurtág, *STHLH (Stèle)* (1994).

György Kurtág, sélection de 6 pièces tirées de *Játékok* et 5 pièces de Concerto pour la main gauche (1973-).

Maurice Ravel, Concerto pour la main gauche (1929-1930).

Cassandra Miller, *Dad Goes to the Mountain* (2026), commande de Brussels Philharmonic, de la BBC Radio 3, de l'Orchestre symphonique de Montréal, de l'Auditori Barcelona, de Radio France et du Festival d'Automne à Paris. Première française.

Maurice Ravel, *Ma Mère l'Oye: 5 pièces enfantines* (Suite) (1908-1910).

Orchestre Philharmonique de Radio France

Matthias Pintscher direction

Pierre-Laurent Aimard piano

L'Auditorium de Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien du Centre Culturel Canadien à Paris.



Ce deuxième volet du portrait de Cassandra Miller associe *Dad Goes to the Mountain*, quadriptyque d'un seul tenant, dédié à son père vieillissant et oublié, aux thèmes de l'enfance et de la mort, miroitant l'arc de nos existences, que tendent Ravel et Kurtág.

Ravel avait le goût du merveilleux, de la féerie et des jouets ingénieux. *Ma Mère l'Oye* puise à des contes célèbres. Un orchestre réduit, aux timbres précis, en colore les atmosphères orientales ou oniriques, sombres ou enchantées. De son vaste cycle de *Játékok (Jeux)*, pièces pédagogiques souvent miniatures, Kurtág évoque le bonheur du mouvement, de la phrase et du geste, l'exploration du clavier, comme un « pèlerinage pour récupérer l'enfant qui est en nous ».

À l'autre extrémité de la vie, le virtuose *Concerto pour la main gauche*, composé pour le pianiste Paul Wittgenstein amputé du bras droit pendant la Première Guerre mondiale, est l'une des dernières œuvres de Ravel. Sa véhémence tragique paraît culminer dans le souvenir de la catastrophe des tranchées. Avec la symphonie funèbre *STHLH (Stèle)*, Kurtág tend à l'épure, à l'essence nue, à la lamentation et à la déploration, comme un lac immense de larmes.

## Contacts presse

### Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com  
06 62 87 65 32  
Yoann Doto  
y.doto@festival-automne.com  
06 29 79 46 14

### Auditorium de Radio France

Laura Jachymiak | 01 56 40 36 15  
laura.jachymiak@radiofrance.com  
Vanessa Gomez | 06 31 31 57 26  
vanessa.gomez@radiofrance.com  
Diane de Wrangel | 06 18 85 35 66  
diane.dewrangel@radiofrance.com

# Cassandra Miller, Éliane Radigue, Sarah Davachi Quatuor Bozzini

Durée estimée: 1h40 avec entracte

Église du Saint-Esprit

14 décembre

Lun. 20h30

8€ à 25€ | Abo. 8€ à 20€

Sarah Davachi, LONG GRADUS: Part III, 20 mn (2020-2021).  
Première française

Cassandra Miller, Three Songs, 25 minutes (2025).  
Première française

Eliane Radigue, Occam Delta XV, 37 minutes (2018).  
Première française en public

Quatuor Bozzini  
Clemens Merkel [violin](#)  
Alissa Cheung [violin](#)  
Isabelle Bozzini [violoncelle](#)  
Stéphanie Bozzini [alto](#)

Theresa Baumgartner [visuel](#)

En partenariat avec La Muse en Circuit.

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert  
et le présente dans le cadre de la série de concerts

«Les Inspirations Visibles», imaginée sous le commissariat de  
Stephen O'Malley et Hampus Lindwall pour l'Église du Saint-Esprit.

Avec le soutien du Centre Culturel Canadien à Paris



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

L'évidence, la joie simple, la transmission orale, le temps en suspens de la berceuse ou d'une surface lacustre, l'épure, comme pour atteindre une origine voilée ou incertaine, et l'amitié fertile avec le Quatuor Bozzini, interprète privilégié de Cassandra Miller, de Sarah Davachi et d'Éliane Radigue, récemment disparue, unissent les trois œuvres, sereines, de ce concert.

Ayant interrogé les membres du Quatuor Bozzini sur les chansons de leur enfance et celles qu'ils adressent à leurs enfants, Cassandra Miller compose *Three Songs*. Elle y emprunte aux répertoires populaires: «À la claire fontaine», célèbre aussi au Québec, ou l'hymne antifasciste «Bella ciao». L'œuvre oscille entre la tendresse, la nostalgie, le réconfort, pour celui qui écoute comme pour celui qui chante, la consolation et une méditation sur la mémoire. Une œuvre de la compositrice et organiste canadienne Sarah Davachi, lauréate du Lion d'argent à la Biennale de Venise Musique 2026, vient compléter ce programme. Le troisième mouvement de cette pièce en quatre parties, conçue pour le Quatuor Bozzini en 2020, sera ici donné pour la première fois en France.

«Le plus simple est toujours le mieux!» Éliane Radigue résumait ainsi le principe du Rasoir d'Ockham, un principe de parcimonie exposé par le philosophe médiéval Guillaume d'Ockham: «Les multiples ne doivent pas être utilisés sans nécessité.» Des sons soutenus, aux battements infimes, s'accordent au lieu et à l'instant présent, *hic et nunc*, au point qu'ici, leur durée en dépend, selon l'acuité de l'expérience et l'entente entre les musiciens du quatuor. Quelque chose de merveilleusement intuitif en résulte, depuis la conception jusqu'au partage.



## Contacts presse

### Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com  
06 62 87 65 32

Yoann Doto  
y.doto@festival-automne.com  
06 29 79 46 14

### Florentin Ginot

---

Florentin Ginot est contrebassiste, interprète de musique contemporaine, compositeur et producteur. Membre de l'Ensemble Musikfabrik depuis 2015, il mène une activité de soliste et développe des projets à la croisée de plusieurs disciplines artistiques. Il a collaboré avec des compositeurs tels que Georges Aperghis, György Kurtág, Rebecca Saunders et Helmut Lachenmann, contribuant au développement du répertoire contemporain pour la contrebasse. En tant que soliste, il s'est produit notamment à la Berlin Philharmonie, à la Kölner Philharmonie, à la Cité de la Musique et à la Philharmonie de Paris. Depuis 2019, il développe des collaborations avec des artistes issus de différents horizons musicaux et artistiques, parmi lesquels Helge Sten (Deathprod), Kamilya Jubran et Valérie Dréville. En 2022, il publie son premier album solo, *Bach - Biber* (NoMadMusic). Parmi ses projets récents figurent la création d'une œuvre pour contrebasse seule de Clara Iannotta, un duo avec le guitariste Yaron Deutsch et Disturbance, créée en 2024 au Théâtre de la Cité internationale à Paris. Il reçoit en 2020 le prix de Révélation musicale de l'année du Syndicat professionnel de la critique Théâtre, Musique et Danse. Il est également fondateur de HowNow, structure de production dédiée à des projets associant musique, danse, théâtre et cirque.

également une place centrale dans son catalogue, souvent avec l'utilisation du cymbalum, instrument traditionnel hongrois. Bien qu'il ait écrit quelques œuvres pour grand orchestre, comme *Stele*, Kurtág privilégie généralement les petits ensembles et les formes brèves. Son travail lui a valu une reconnaissance internationale et de nombreuses distinctions prestigieuses, dont le Prix Ernst von Siemens, le Grawemeyer Award et le Prix Wolf en arts.

### Katharina Ernst

---

Katharina Ernst est une batteuse, compositrice et artiste visuelle austro-malaisienne basée à Berlin. Son travail se situe à la croisée de la musique, des arts visuels et de la performance. Attirée par les structures polyrythmiques, asymétriques et expérimentales, elle commence la pratique de la batterie avant d'étudier la peinture abstraite à l'Académie des beaux-arts de Vienne. Elle développe parallèlement une activité scénique et collabore avec de nombreux artistes dans les domaines de la musique, des arts visuels, de la danse, du théâtre et du cinéma. En 2019, elle fait partie des artistes sélectionnés par la plateforme européenne SHAPE. En 2024, elle reçoit le Prix H13 pour la performance. En 2025, elle fonde son propre label discographique, Extrametric Records.

### György Kurtág

---

György Kurtág est un compositeur hongrois né en Roumanie en 1926. Il commence l'étude du piano et de la composition dans son pays natal avant de s'installer à Budapest en 1946 pour poursuivre sa formation musicale. Contrairement à son ami et compatriote György Ligeti, il choisit de rester vivre en Hongrie, où la plupart de ses œuvres sont créées jusqu'aux années 1980. Son séjour à Paris entre 1957 et 1958 constitue un tournant décisif dans sa carrière. Il y découvre les idées musicales modernes à travers l'enseignement d'Olivier Messiaen et de Darius Milhaud, ainsi que les œuvres de l'École de Vienne. Parallèlement à son activité de compositeur, Kurtág enseigne le piano puis la musique de chambre à l'Académie de Budapest de 1967 à 1986. Son intérêt pour la pédagogie apparaît notamment dans *Játékok* (« Jeux »), un ensemble de pièces inspirées du monde de l'enfance. La musique de chambre occupe

### Éliane Radigue

Éliane Radigue (1932-2026) s'installe à Nice, où elle côtoie Ben, Robert Filliou ou Yves Klein, et rencontre Arman. En 1955, Pierre Schaeffer l'invite au Studio d'essai. Elle y étudie la musique concrète, dont elle expose les principes lors de conférences en France et à l'étranger. Assistante de Pierre Henry pour *L'Apocalypse de Jean* (1968), elle fréquente les principaux compositeurs américains, notamment minimalistes, et est compositrice en résidence à la New York University School of the Arts, où elle expérimente les premiers synthétiseurs, dont l'ARP 2500 avec lequel elle travaillera presque exclusivement jusqu'en 2000. Invitée par les studios électroniques du California Institute of the Arts et de l'Université de l'Iowa, elle découvre en 1974 le bouddhisme tibétain et s'engage dans une retraite spirituelle, ne revenant que rarement à la composition avant 1978. En 1984, Éliane Radigue reçoit une Bourse à la création du gouvernement français, pour *Les Chants de Milarepa*, œuvre pour synthétiseur et les voix de Lama Kunga Rinpoché et de Robert Ashley. Depuis 2001, elle ne collabore plus qu'avec des instrumentistes et utilise un processus de composition souvent comparé à la transmission orale de musiques traditionnelles. Son cycle *Occam*, entrepris en 2011 et toujours en cours, compte plus de soixante-dix œuvres pour toutes formations, du solo à l'orchestre. Éliane Radigue est lauréate de nombreux prix, parmi lesquels le Giga-Hertz-Preis (2019). Elle est invitée du Festival d'Automne en 2025, qui présente *Occam Océan I*, pour orchestre (2015), à l'Église du Saint-Esprit.

### Sarah Davachi

Sarah Davachi est compositrice et interprète. Parallèlement à ses enregistrements, elle s'est produite internationalement dans de nombreux lieux prestigieux, dont le Southbank Centre et le Barbican à Londres, Radio France à Paris, l'Elbphilharmonie à Hambourg, le Museum of Modern Art à New York, le Getty Museum et le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles, le Museo Reina Sofía à Madrid, ainsi que de nombreuses églises et festivals en Europe, en Amérique, en Asie et en Australie. Ses œuvres pour ensembles ont été commandées et interprétées par des formations telles que le Los Angeles Philharmonic, le Brussels Philharmonic, le London Contemporary Orchestra, Quatuor Bozzini, Wild Up, Yarn/Wire ou encore la BBC Scottish Symphony Orchestra. Elle a reçu plusieurs distinctions importantes, dont le Silver Lion de la Biennale de Venise en 2026 et le Libera Award de l'American Association of Independent Music en 2023. Elle a également travaillé pendant plus de dix ans pour le National Music Centre au Canada comme chercheuse et interprète d'instruments à clavier acoustiques et électroniques. Elle est titulaire d'un master en musique électronique de Mills College et d'un doctorat en musicologie de l'UCLA.

### Le Quatuor Bozzini

Acteur central de la scène musicale montréalaise et internationale, l'ensemble défend une approche artistique fondée sur la prise de risque, l'expérimentation et la collaboration étroite avec les compositeurs, en privilégiant des parcours hors des circuits traditionnels. Avec une exigence artistique constante, le quatuor a constitué un répertoire vaste et diversifié, indépendamment des effets de mode, donnant lieu à un grand nombre de commandes et à environ 500 créations mondiales. Afin de soutenir le développement de la création contemporaine, le Quatuor Bozzini met en place plusieurs dispositifs de transmission et de recherche artistique, notamment les « Composers' Kitchen », « Performers' Kitchen » et le Bozzini Lab, qui accompagnent de nouvelles générations de compositeurs et d'interprètes. L'ensemble gère également son propre label, Collection QB, et a publié de nombreux enregistrements salués par la critique, dont plusieurs ont été récompensés ou nommés à des prix internationaux (Juno Awards, Prix du disque allemand, entre autres), tout en collaborant avec des labels spécialisés de musique contemporaine. Reconnu pour son intensité et sa sensibilité interprétative, le Quatuor Bozzini tourne largement en Amérique du Nord et en Europe, et est invité dans de nombreux festivals et institutions de musique contemporaine à travers le monde. Il poursuit une activité soutenue de diffusion, de production et de création à partir de Montréal.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Lolo & Sosaku

Électrôn 45Cc L=20nm, W20nm. Concerto in Ç minor +  
Gaîté Lyrique  
Le jeudi 22 octobre

Perros Chaos Cars  
Les Chaudronneries  
Du samedi 5 au samedi 12 décembre

# Lolo & Sosaku

## Électrôn 45Cc

### L=20nm, W20nm. Concerto in C minor +

Durée estimée: 1h. Première mondiale

|               |                              |
|---------------|------------------------------|
| Gaîté Lyrique | 22 octobre                   |
|               | Jeu. 20h30                   |
|               | Ouverture des portes à 19h30 |
|               | 8€ à 25€   Abo. 8€ à 20€     |

#### Performance Lolo & Sosaku.

Commande du Festival d'Automne à Paris.  
La Gaîté Lyrique et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises.



L'art sonore de Lolo & Sosaku trouble les limites des disciplines artistiques et du temps, s'immisce dans leurs marges, donne vie à l'objet *a priori* inanimé et le révèle: machines, métaux soudés, câbles, circuits et autres matériaux industriels abandonnés. Chacune de leurs performances ouvre un espace où l'invisible prend corps, comme dans un rituel.

Lolo & Sosaku, l'un de Buenos Aires, l'autre de Tokyo, est un duo d'artistes basé à Barcelone. Sensibles à l'énergie et aux forces cachées qui gouvernent notre vie à l'ère technologique, leurs œuvres génèrent des situations de tension, de contact, de friction et d'émergence entre l'humain et le non-humain. Le son, électronique, y prend une large place, à la croisée de la peinture, de la sculpture, de l'installation et de l'art cinétique, sollicitant tous les sens de l'auditeur, ainsi que son imagination. Un émerveillement en résulte, presque d'enfant devant un objet qu'il ne peut pas dompter. Or, il ne s'agit pas de malice, mais d'un amour profond pour son monde. Indissociables, habitant le même espace, le bruit, à l'occasion extrême, et le silence, qui ne l'est pas moins, y constituent deux extrémités et se rejoignent comme dans un pli. Aussi, dans l'expérience spirituelle, sinon mystique de la performance, le son nous traverse-t-il et nous vide-t-il de nous-mêmes, pour atteindre une autre connaissance de ce qui nous environne.

## Gaîté Lyrique

### Contacts presse

#### Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com  
06 62 87 65 32  
Yoann Doto  
y.doto@festival-automne.com  
06 29 79 46 14

#### Gaîté Lyrique

Tifen Marivain  
06 65 46 00 52  
presse@gaité-lyrique.net

# Lolo & Sosaku

## Perros Chaos Cars

Première mondiale

Les Chaudronneries

5 – 12 décembre

Mar. au ven. 17h à 21h, sam. dim. de 14h à 19h Fermé lun.

Gratuit sur réservation

Conception Lolo & Sosaku

Commande du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de cette installation.

En partenariat avec La Muse en Circuit.

Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises.



Après leur performance à la Gaîté Lyrique, Lolo & Sosaku occupent Les Chaudronneries, un édifice industriel investi en 2024 pour l'ouverture du Festival d'Automne. Transcendant leur état, les matériaux de l'installation dévoilent le lieu et l'habitent d'une présence.

« Quand nous arrivons à l'atelier, c'est comme si nous passions de la ville à une forêt: on ne voit rien... puis peu à peu tout se révèle – la répétition de l'arbre, les variations des troncs, sous l'écorce, depuis les cernes jusqu'au centre, les insectes dans l'herbe... » Laisser advenir, patiemment, la perception est un préalable. Car ce n'est pas ce que l'on voit ou entend d'abord qui importe. L'œuvre de Lolo & Sosaku s'apparente à une immersion dans un espace dense, sinon brumeux, où les formes instables, les machines et les sons, apparemment dotés d'une autonomie propre, se donnent généreusement et humblement. Le temps paraît en suspens, ou ralenti, laissant le lieu respirer, pulser ou murmurer, dans sa grandeur et sa simplicité épique. Et ce lieu, à l'instar d'un temple, nous ne l'occupons pas, nous n'y prenons pas place, mais il nous possède et nous relie, inclusivement, éléments naturels, objets et êtres humains. Installation sonore ou composition sculpturale, nous y vibrons de ses sons et de ses rythmes.

LES CHAUDRONNERIES

### Contacts presse

#### Festival d'Automne

Rémi Fort

r.fort@festival-automne.com

06 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

06 29 79 46 14

### Lolo & Sosaku

---

Lolo & Sosaku est un duo d'artiste originaires d'Argentine et du Japon, basé à Barcelone. Ils explorent les possibilités de la sculpture comme champ élargi. Au cœur de leur démarche se trouve la recherche d'un objet en relation avec son environnement et avec le spectateur. Leur travail se déploie entre plusieurs langages artistiques, notamment la sculpture, l'installation, l'art cinétique et la peinture, tout en intégrant fréquemment la musique et le son. Leurs œuvres tendent à s'affirmer comme des entités autonomes, cherchant à dépasser leur matérialité machinique pour s'ouvrir à des dimensions plus immatérielles, mystérieuses ou inconnues. La musique électronique constitue une source d'inspiration majeure dans leur pratique. Ils en traduisent la complexité à travers des installations sonores et des compositions sculpturales. Formes, lignes, matériaux et sons s'assemblent pour donner naissance à des sculptures en mouvement qui se déploient comme des performances, développant leur propre langage au sein d'un processus continu de transformation.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Simon Steen-Andersen

## UR!

Ircam-Centre Pompidou  
Les jeudi 5 et vendredi 6 novembre

Théâtre musical

# Simon Steen-Andersen UR!

Durée: 1h30. Création 2026

Ircam-Centre Pompidou

5 – 6 novembre

Jeu. ven. 20h

8€ à 18€ | Abo. 8€ à 14€

Performance scénique et vidéo inspirée de *Ursonate* de Kurt Schwitters, par Simon Steen-Andersen en collaboration avec Michael Schmid.

Commande du Donaueschinger Musiktage et du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec l'Ircam-Centre Pompidou.

Lier la musique indissolublement à la vie, la mesurer à l'aune de ses médias, en attiser les artifices tel un magicien en quête d'action immédiate: Simon Steen-Andersen et son interprète Michael Schmid s'inscrivent dans les pas d'une œuvre majeure de la modernité.

En 1922, le peintre, sculpteur et poète allemand Kurt Schwitters entreprend sa *Ursonate* («sonate primordiale» ou «sonate présyllabique», selon la traduction de Hans Arp) avant de l'enregistrer à Francfort dix ans plus tard. Consonnes et voyelles y sont celles d'un poème phonétique de Raoul Hausmann, *Rfmsbe*. Auteur d'œuvres bruitistes, incluant tambours, machines à coudre et autres horloges, mais aussi chansons de cabaret, Schwitters délivrait, par les sons de l'alphabet et la respiration, une beauté tout autre, loin des conventions du langage. Un siècle plus tard, le compositeur, metteur en scène et vidéaste danois Simon Steen-Andersen, pareillement iconoclaste et indifférent à la différence des arts, mêle performance, vidéo et électronique dans *UR!*. Exaltant, non sans humour, les apports de la *Ursonate*, sa matière sonore étonnamment vivante, sa déconstruction du sens, le choix, la distribution et la déformation de divers matériaux, comme des inserts de la culture populaire, l'œuvre, entre fait et fiction, scrute l'essence de l'origine, à l'âge de l'intelligence artificielle et de ses logiques encore inédites.

 **IRCAM**  
Centre Pompidou

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort

r.fort@festival-automne.com

06 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

06 29 79 46 14

### Simon Steen-Andersen

---

Simon Steen-Andersen (1976, Danemark) est un compositeur et metteur en scène basé à Berlin. Sa pratique transdisciplinaire de la performance musicale et du théâtre donne naissance à des œuvres situées à la croisée de la musique, de la performance, du théâtre, de la chorégraphie et du cinéma. Il a reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le Reumert Award (2024), le Carl Prize (2024, 2020, 2015), le SWR Orchestra Prize (2019, 2014), le Prix de musique Mauricio Kagel et le Prix des compositeurs Siemens (2017), le Prix de musique du Conseil nordique (2014), le Prix d'honneur Carl Nielsen et le Kunstpreis de l'Académie des arts de Berlin (2013), le Premier Prix de la Tribune internationale des compositeurs (2010), le Kranichsteiner Musikpreis (2008), ainsi qu'une résidence d'artiste du DAAD à Berlin (2010). Entre 1998 et 2006, il étudie la composition auprès de Karl Aage Rasmussen, Mathias Spahlinger, Gabriel Valverde et Bent Sørensen à Aarhus, Fribourg, Buenos Aires et Copenhague. Membre de l'Académie des arts de Berlin depuis 2016 et de l'Académie royale de musique de Suède depuis 2018, Simon Steen-Andersen enseigne depuis 2018 la composition et le théâtre musical à la Haute École des arts de Berne (HKB), en Suisse. Il est également professeur associé à l'Académie royale de musique d'Aarhus, au Danemark.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Elaine Mitchener

## the then + the now = now time

Ménagerie de verre  
Les lundi 16 et mardi 17 novembre

Théâtre musical

# Elaine Mitchener

## the then + the now = now time

Durée: 1h. Première française

|                    |                           |
|--------------------|---------------------------|
| Ménagerie de verre | 16-17 novembre            |
|                    | Lun. mar. 19h             |
|                    | 8€ à 20€   Abo. 8€ et 15€ |

Elaine Mitchener concept et musique.  
Dam Van Huynh direction et chorégraphie.  
Antony Hateley création lumière.  
Michael Picknett régie son et lumière.  
Musique enregistrée au Ben Marc Studios

Création 2019.  
Commande de MaerzMusik – Festival

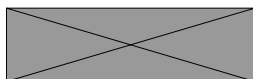
En partenariat avec La Muse en Circuit.

Avec le Festival Les Inacoutumés de la Ménagerie de verre

Le Festival d'Automne à Paris et la Ménagerie de verre présentent ce spectacle en coréalisation.

Vocaliste, artiste du mouvement et compositrice britannique d'origine afro-caribéenne, Elaine Mitchener manifeste par sa présence, sa voix et ses gestes intenses, les traces anciennes et actuelles de la discrimination et les blessures coloniales, résolument à vif.

Dans les *Thèses sur le concept d'histoire*, Walter Benjamin développait en 1940 la notion subversive de remémoration. Récuser l'histoire établie par les vainqueurs, œuvrer contre l'oubli des vaincu-es, se souvenir d'elleux, sauver dans le présent un passé ni clos ni achevé, le faire surgir ici et maintenant, menaçant, irréconcilié avec les figures de la domination, et créer des « constellations » entre les époques: notre responsabilité envers les victimes nous engage. *the then + the now = now time* explore cette notion, dont la radicalité et les luttes viscérales, sensibles à même le corps, libèrent et guérissent à la fois. Elaine Mitchener, improvisatrice et performeuse, multipliant les modalités vocales, entonne des mots de James Baldwin, de la militante abolitionniste Sojourner Truth ou de la théoricienne du *black feminism* bell hooks. On entend également un collage sonore incluant un discours du député travailliste David Lammy, un chant caribéen, des bruits de foule, des vibrations profondes. Aussi l'œuvre nous lance-t-elle un défi, déstabilisant le temps et l'espace, pour qu'étincelle une mémoire toujours active.



### Contacts presse

#### Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com  
06 62 87 65 32  
Yoann Doto  
y.doto@festival-automne.com  
06 29 79 46 14

#### Ménagerie de verre

Agence Sémaphore  
Rémi Fort et Lucie Martin  
06 62 87 65 32  
06 83 21 84 48  
contact@agence-semaphore.fr

### Elaine Mitchener

---

Elaine Mitchener (1970, Londres) est une vocaliste, artiste du mouvement et compositrice britannique d'origine afro-caribéenne. Sa pratique se situe à la croisée de la musique contemporaine et expérimentale, de l'improvisation libre et des arts visuels. Elle est actuellement artiste associée du Wigmore Hall, artiste associée de l'Ensemble Klang et fellow de la NEEDCompany. En 2022, elle est lauréate de la résidence DAAD Artists-in-Berlin. En février 2022, elle est nommée Membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) pour services rendus à la musique. Son premier album solo, *SOLO THROAT*, paraît en mai 2024 sur le label OTOROKU de Café OTO. Au cours de sa carrière, Elaine Mitchener a collaboré avec de nombreux compositeurs, artistes et interprètes, parmi lesquels George E. Lewis, Jennifer Walshe, Tansy Davies, Rolf Hind, Laure M. Hiendl, Matana Roberts, Sonia Boyce, Christian Marclay, The Otolith Group, ainsi que les ensembles Apartment House, London Sinfonietta, Ensemble MAM, Ensemble Klang, Ekmeles Vocal Ensemble et Klangforum Wien. Elle a également travaillé avec le chorégraphe Dam Van Huynh et des musiciens expérimentaux tels que Moor Mother ou Joëlle Léandre. Elle est la fondatrice du collectif électroacoustique The Rolling Calf. Parmi ses apparitions récentes figurent notamment le BBC Scottish Symphony Orchestra Tectonics Festival, MaerzMusik et le Centre Pompidou.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps SOME THINKING & FEELING

Théâtre de la Ville – Les Abbesses  
Le mercredi 18 novembre

# Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps SOME THINKING & FEELING

Durée estimée: 45 minutes. Première mondiale

Théâtre de la Ville –  
Les Abbesses

18 novembre

Mer. 20h

8€ à 29€ | Abo. 8€ à 25€

*SOME THINKING & FEELING*, pour voix, voix analogique, synthétiseur et fanfare expérimentale.

Jennifer Walshe voix

Ensemble Contrechamps

Noëlle Reymond contrebasse électrique. Simon Aeschmann guitare électrique. Antoine Françoise clavier. Thierry Debons batterie. Anne Bassand harpe. Susanne Peters flûte. Laurent Bruttin clarinette. Arthur Escriva trompette. Charles Pierron cor. Pierre-Stéphane Meugé saxophone. Serge Bonvalot tuba.

Commande du Warsaw Autumn et du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris présente ce concert en partenariat avec le Théâtre de la Ville-Paris

Compositrice et vocaliste irlandaise, Jennifer Walshe scrute l'au-delà de l'humain et du biologique, vers l'objet et la technologie, le virtuel et l'intelligence artificielle. Vers l'automatique qui éveille une nouvelle agentivité et remodèle nos sensations et nos sentiments, le corps et la pensée.

Dès 2003, Jennifer Walshe compose *XXX\_LIVE\_NUDE\_GIRLS!!!*, un opéra pour voix, ensemble, cameramen, CD et marionnettistes. Sur le thème des agressions sexuelles, et dans la veine de *Singspiele* de Mozart ou Haydn, elle remède, à l'aide de l'IA, quelques canons de l'histoire de la musique occidentale et contribue au débat politique, avec radicalité, à travers films, photographies, sculptures, installations, compositions, improvisations, enregistrements... En 2013, une nouvelle fantastique d'E.T.A. Hoffmann, *L'Homme au sable*, dans laquelle un jeune étudiant s'éprend d'un automate, Olimpia, donne son titre à des archives de recherches en art sur les robotiques d'hier et d'aujourd'hui, *SOME THINKING & FEELING*. Conçue pour sa propre voix, aux techniques et aux modes d'émission inouïs, et pour la section rythmique, les bois et les cuivres de l'Ensemble Contrechamps, sa nouvelle création emprunte à ces archives. Au regard des avancées scientifiques et philosophiques les plus récentes, elle interroge la nature de l'intelligence humaine et le potentiel d'une sensibilité non humaine.

**Théâtre  
de la**  
Direction  
Général  
Théâtre-Ville  
**PARIS Ville**

## Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com  
06 62 87 65 32  
Yoann Doto  
y.doto@festival-automne.com  
06 29 79 46 14

Théâtre de la Ville - Les Abbesses

Manon Martins  
01 48 87 54 42  
mmartins@theatredelaville.com

### Jennifer Walshe

---

La compositrice et interprète Jennifer Walshe est née à 1974 à Dublin, en Irlande. Elle est lauréate de nombreuses bourses et distinctions, notamment de la Foundation for Contemporary Arts (New York), du DAAD Berliner Künstlerprogramm, de l'Internationales Musikinstitut de Darmstadt et de la Akademie Schloss Solitude. Une grande partie de ses projets récents s'intéressent à la planète Mars, utilisée pour penser les enjeux contemporains les plus urgents. Parmi ces projets figurent *MARS I*, pour Klangforum Wien, et *Some Notes on Martian Sonic Aesthetics, 2034-51* pour Ensemble Modern, culminant avec *MARS (2025)* pour l'Irish National Opera. Jennifer Walshe travaille avec l'intelligence artificielle depuis plus de dix ans. Son troisième album solo, *A Late Anthology of Early Music Vol. 1: Ancient to Renaissance*, paru en 2020 chez Tetbind, utilise l'IA pour réinterpréter des œuvres canoniques de l'histoire de la musique occidentale. L'album a été élu disque de l'année par The Irish Times, The Wire et The Quietus. Son livre *13 Ways of Looking at AI, Art & Music* est publié en 2025 chez Unsound. Son album en duo avec Tony Conrad, *In the Merry Month of May*, est sorti en 2024. Elle est professeure de composition à l'Université d'Oxford. Jennifer Walshe et Philip Venables présentent en avril 2026 une performance musicale à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris.

### Ensemble Contrechamps

---

L'Ensemble Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Depuis plus de quarante ans, il collabore avec de nombreuses compositrices, compositeurs, cheffes, chefs et artistes de la scène contemporaine et expérimentale. L'Ensemble développe régulièrement de nouveaux formats de présentation, tels que des concerts installatifs ou radio-phoniques, et entretient un partenariat étroit avec la Haute école de musique de Genève afin de transmettre son expertise et de rester en lien avec les nouvelles générations d'artistes. Reconnu internationalement, Contrechamps est invité dans de nombreux festivals et institutions prestigieuses, tout en collaborant avec plusieurs acteurs culturels genevois et suisses. Il mène également un important travail de médiation et d'activités pédagogiques auprès de publics de tous âges, contribuant ainsi au dynamisme culturel de Genève. Enfin, les Éditions Contrechamps publient chaque année des ouvrages consacrés à la musique contemporaine. L'Ensemble a aussi enregistré plus d'une vingtaine de disques et développe une collection de vinyles sous son propre label.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Rebecca Saunders, Ensemble

# Intercontemporain

# Chroma I–XXIV

# (2003–26)

# Nouvelle version XXIV

Grand Palais  
Le samedi 21 novembre

# Rebecca Saunders, Ensemble Intercontemporain Chroma I-XXIV (2003-26) Nouvelle version XXIV

Durée: 40 minutes. Création 2026

Grand Palais

21 novembre

Sam. 19h, 20h, 21h

8€ à 25€ | Abo. 8€ à 20€

*Chroma I-XXIV (2003-26)* pour 15 musiciens et 5 interprètes  
Création à Paris conçue pour les espaces du Grand Palais

Rebecca Saunders direction musicale et spatialisation.

Ensemble Intercontemporain

Gabriel Durliat, Clara Iannotta collaboration artistique.

Lukas Becker, littlebit/Émilie Morin, Ensemble Intercontemporain,  
direction de production.

Theresa Baumgartner visuel.

Guilherme de Almeida, Skylar Lim, Arnau Gran I Romero,

Yeji Kim, Pierre Pradier objets.

Commande du GrandPalaisRmn, du Festival d'Automne à Paris  
et de l'Ensemble Intercontemporain.

Le Festival d'Automne à Paris et le GrandPalaisRmn présentent  
ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Société Générale,  
mécène pour la musique du Festival d'Automne.

**SOCIETE  
GENERALE**

Entre solos, duos et trios, collage, mobile et sculpture sonore, *Chroma* dissémine des ensembles instrumentaux, des platines et des dizaines de boîtes à musique dans l'espace. Les auditeur·rices sont invité·es à se déplacer parmi ces îlots, vivants ou mécaniques, aux perspectives illimitées, tandis que le Grand Palais façonne l'œuvre en retour et la rend unique.

Tout espace est un instrument à part entière, et non un réceptacle neutre de la musique. Rebecca Saunders l'écoute et en estime les distances, volontiers lointaines, qui déterminent la disposition des groupes, l'avènement du son et la durée de miniatures indépendantes dessinant un paysage. *Chroma* naît d'un lieu donné et de l'instant, de l'interaction entre l'architecture, ses plans, ses volumes et ses matériaux, son acoustique en somme, comme entre les musicien·nes et le public qui y prennent part. Car positions et déplacements ruinent l'idée qu'il n'y aurait qu'une seule écoute, en ouvrent bien d'autres et modifient sans cesse les équilibres, nous rapprochant ou nous détachant d'une source: les multiples ensembles de musicien·nes; les boîtes à musique, aux mélodies rarement audibles en soi; et les platines portables, avec haut-parleurs intégrés – ou un gramophone à manivelle. Il n'existe pas de partition générale de *Chroma*, mais chacune des sources a la sienne, comme chaque auditeur·rices accomplit entre elles son propre cheminement.

**GrandPalais**  
Rmn

## Contacts presse

### Festival d'Automne

Rémi Fort

r.fort@festival-automne.com

06 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

06 29 79 46 14

### Grand Palais

Florence Le Moing

florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Anais Tridon

anais.tridon@grandpalaisrmn.fr

### Rebecca Saunders

Avec un langage sonore singulier et d'une intensité rare, la compositrice britannique Rebecca Saunders, installée à Berlin, s'est imposée comme l'une des grandes figures de la création musicale internationale. Son œuvre explore les dimensions sculpturales et spatiales du son, dans un dialogue étroit avec de nombreux musiciens et artistes contemporains. Née à Londres en 1967, elle a étudié la composition auprès de Nigel Osborne puis de Wolfgang Rihm. Lauréate de multiples distinctions, elle a notamment reçu en 2019 le prestigieux Prix Ernst von Siemens pour la musique, puis en 2024 le Lion d'or de la Biennale de Venise. Elle est docteur honoris causa des universités de Huddersfield et d'Édimbourg, et membre des Académies des arts de Berlin, Dresde et Munich.

#### Rebecca Saunders au Festival d'Automne :

|      |  |
|------|--|
| 2025 | <i>Us Dead Talk Love</i> (IRCAM)         |
| 2019 | <i>Scar</i> (Cité de la musique)         |
| 2017 | <i>Yes</i> (Église Saint-Eustache)       |
| 2013 | <i>Fletch et Choler</i> (Opéra Bastille) |

### Ensemble Intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XXe siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction musicale de Pierre Bleuse. Ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs et compositrices, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. Résident à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris depuis 1995, l'Ensemble intercontemporain a pleinement intégré l'établissement en 2026, ouvrant ainsi un nouveau chapitre de son histoire. L'Ensemble se produit également en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

# Georg Friedrich Haas, Klangforum Wien 11000 Cordes

La Villette – Grande Halle  
Du vendredi 27 au dimanche 29 novembre

# Georg Friedrich Haas, Klangforum Wien 11000 Cordes

Durée estimée : 1h10. Première française Placement libre assis.

|                            |  |
|----------------------------|--|
| La Villette – Grande Halle | 27 - 29 novembre   |
|                            | Ven. 19h, sam. 15h et 20h, dim. 11h et 17h<br>8€ à 40€   Abo. 8€ à 32€ |

*11 000 Saiten (11000 Cordes)*, 2020. Pièce pour 50 pianos accordés en microtonalité et orchestre de chambre.

Klangforum Wien  
Vimbayi Kaziboni [direction](#)

Étudiant-es des classes de piano du Conservatoire national supérieure de musique et de danse de Paris et du Pôle Sup'93.

Commande de la Busoni-Mahler Foundation.  
Avec le soutien de Ernst von Siemens Music Foundation  
Partenaire exclusif du projet Hailun Piano Co., Ltd.

La Villette, la Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation et en partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Pôle Sup'93 et Hailun Piano Co., Ltd.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Société Générale, mécène pour la musique du Festival d'Automne.

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique des étudiant-es du CNSMDP.

**SOCIETE  
GENERALE**



Vaste dispositif de cinquante pianos droits décrivant un grand cercle, outre un ensemble de vingt-cinq musicien-nes qui leur sont adossé-es, et avec le public, au centre, *11000 Saiten (11000 Cordes)* est une fresque fascinante. Georg Friedrich Haas nous invite à nous laisser saisir, envelopper, par une palette presque infinie, tel un miroir sonore de l'univers entier.

Visitant l'usine de pianos Hailun à Ningbo, en Chine, Peter Paul Kainrath, intendant de l'ensemble Klangforum Wien, y entend des dizaines d'instruments joués simultanément, pendant des heures, par des machines automatisées, dans le but de tester leur viabilité. Il s'en ouvre à Haas, aussitôt enthousiasmé à l'idée de composer pour un effectif aussi démesuré. Chaque piano est ici accordé un cinquantième de demi-ton plus haut que le précédent, pour un halo, une aura de micro-intervalles minimes, de sorte que l'ensemble constitue un unique instrument, aux onze mille cordes déployant de larges plages de son. Les écouter non sur haut-parleurs, mais en concert, c'est faire l'expérience de la différence, nous dit Haas, entre un orage ou une inondation soit vus à la télévision soit vécus, de tout notre être, dans la réalité. D'une beauté éthérée ou rugissante, d'arpèges ou de grondements magmatiques, telluriques, l'espace se charge d'atmosphères changeantes : un champ d'énergies, à l'instar des forces de la nature.



## Contacts presse

### Festival d'Automne

Rémi Fort  
[r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
06 62 87 65 32  
Yoann Doto  
[y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
06 29 79 46 14

### La Villette

Dimitri Besse  
[d.besse@villette.com](mailto:d.besse@villette.com)  
Carole Polonsky  
[c.polonsky@villette.com](mailto:c.polonsky@villette.com)

## Georg Friedrich Haas

Né à Graz en 1953, Georg Friedrich Haas s'intéresse aux mathématiques et à la physique, envisage devenir écrivain et étudie, dans sa ville natale, la pédagogie musicale, le piano et la composition, avec Ivan Eröd et Gösta Neuwirth. Élève de Friedrich Cerha au Conservatoire de Vienne, il suit les Cours de Darmstadt (1980, 1988 et 1990), où il enseignera en 2004, ainsi que le Coursus d'informatique musicale de l'Ircam-Centre Pompidou (1991). Titulaire de plusieurs bourses, notamment du Festival de Salzbourg (1992), du ministère autrichien des Sciences, de la Recherche et de la Culture (1995) et du DAAD (1999), Haas enseigne au Conservatoire de Graz et à l'Académie de musique de Bâle, avant de succéder à Tristan Murail, en 2013, à la Columbia University (New York). Auteur d'articles sur Pierre Boulez, Alois Hába, Luigi Nono ou Ivan Wyschnegradsky, compositeur en résidence au Festival de Lucerne (2011) et à la Staatskapelle de Dresde (2023-2024), il est lauréat de nombreux prix de composition, dont le prestigieux Prix de la Ville de Vienne (2004), et est membre de diverses académies des arts et institutions culturelles. Son opéra *Melancholia*, d'après un texte de Jon Fosse, a été créé le 9 juin 2008 au Palais Garnier, à Paris. Universal (Vienne) et Ricordi (Berlin) sont les éditeurs de son œuvre. En 2025, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, il présente *In iij Noct* aux côtés de JACK Quartet.

## Georg Friedrich Haas au Festival d'Automne :

|      |  |
|------|--|
| 2025 | <i>In iij Noct</i> , (Théâtre de la Ville Les Abbesses)  |
| 2003 | <i>Natures mortes</i> (Cité de la musique – Philharmonie de Paris)   |
| 2001 | <i>In nomine...</i> (Athénée – Théâtre Louis Jovet)  |
| 1996 | <i>...aus freier Lust... verboten (2 versions) ;<br/>...wie ein Nachtstück ; Sextett... ; Phantasien</i><br>(Opéra Bastille) |

## Klangforum Wien

Klangforum Wien est un orchestre de chambre autrichien basé à Vienne, au Konzerthaus, spécialisé dans le répertoire contemporain. Fondé en 1985 par le compositeur et chef d'orchestre Beat Furrer, l'ensemble fonctionne selon un modèle sans chef principal permanent, privilégiant des décisions artistiques collectives. Sylvain Cambreling en est le chef invité principal. Il est reconnu comme l'un des ensembles de musique contemporaine les plus importants d'Autriche, particulièrement pour ses interprétations des compositeurs de langue allemande tels que Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm ou Hans Zender. Le Klangforum Wien est régulièrement invité dans de grands festivals internationaux, notamment les Donaueschinger Musiktage, le Festival de Vienne et les Witten Days for New Chamber Music. Il est également impliqué dans la formation et la transmission, en occupant une chaire dédiée à l'interprétation de la musique contemporaine à l'Université des arts de Graz.

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026  
Dossier de presse

**Francesco Filidei, Ash  
Fure, Justè Janulytè,  
Gérard Grisey, György  
Ligeti, Klangforum Wien**

Église Saint-Eustache  
Le lundi 30 novembre

# Francesco Filidei, Ash Fure, Justè Janulytè, Gérard Grisey, György Ligeti, Klangforum Wien

Durée estimée: 1h30 avec entracte.

Église Saint-Eustache

30 novembre

Lun. 20h

8€ à 25€ | Abo. 8€ à 20€

Justè Janulytè, *Clessidra*. 11 minutes (2023)

Ash Fure, *A Library on Lightning*. 13 minutes (2018).  
Première française

György Ligeti, *Volumina*. 16 minutes (1961-62)

Gérard Grisey, *Partiels*. 19 minutes (1975)

Francesco Filidei, *Ballata*. 15 minutes (2011)

Klangforum Wien  
Vimbayi Kaziboni direction  
Thomas Ospital orgue

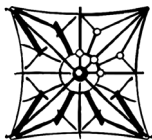
Carlo Laurenzi électronique Ircam  
Clément Cerles diffusion sonore Ircam

Theresa Baumgartner visuel

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert  
et le présente en coréalisation avec l'Ircam – Centre Pompidou.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Société Générale,  
mécène pour la musique du Festival d'Automne.

**SOCIETE  
GENERALE**



SAINT-EUSTACHE

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort  
r.fort@festival-automne.com

06 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

06 29 79 46 14

Cinq œuvres, acquises à l'histoire ou récentes, pour entrer dans le son et des textures illusoirement immobiles et continues, et pour ressentir intimement les riches vibrations et fissions sous la surface monochrome. Dans l'église Saint-Eustache, orgue, ensemble et électronique donnent vie à des maillages, des dissolutions et des mouvements secrets.

*Volumina* déploie des accords denses, par lesquels Ligeti module les nuances et les registres de l'orgue. Dévoilant les possibilités de l'instrument, comme ses imperfections, sa rigueur et sa solennité, il vise une « architecture composée uniquement d'échafaudage, sans aucun édifice ». Dans *Partiels*, œuvre emblématique de Gérard Grisey et du mouvement spectral, le son naît, vit, meurt, comme toute cellule vivante, et génère son propre espace par l'ombre et la lumière.

Entre minimalisme, spectres et drones, Justè Janulytè croise dans *Clessidra* (« sablier » en italien) deux processus simultanés, image du vide et du plein, du grain qui s'écoule et de celui qui s'accumule pour mesurer le temps. *A Library on Lightning* s'inspire des cicatrices laissées sur une peau frappée par la foudre. L'œuvre viscérale et immersive d'Ash Fure, agissant à même le corps, mobilise notre capacité à ressentir une telle concentration électrique et sa blessure. Organiste, Francesco Filidei étage dans *Ballata* les douze notes de la gamme chromatique en autant de sections enchaînées, pour bâtir, à partir d'un archétype, l'édifice le plus audacieux.

### Francesco Filidei

Francesco Filidei (1973, Pise) est compositeur et organiste, formé à Florence et à Paris. Il suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Giacomo Manzoni, Sylvano Bussotti. Figure majeure de la musique contemporaine européenne, il est régulièrement invité par de grands festivals et institutions internationales. Son œuvre couvre l'opéra, la musique symphonique, de chambre et vocale. Il est notamment l'auteur de *Giordano Bruno* (2015), *L'Inondation* (2019) et *Il nome della rosa* (2025), ainsi que de *Accabadora*, présentée en 2026 au Festival d'Aix-en-Provence. Ses compositions sont interprétées par de grands orchestres et ensembles internationaux (Ensemble Intercontemporain, Klangforum Wien, Ensemble Modern, entre autres) et présentées dans des salles prestigieuses telles que la Philharmonie de Berlin, la Cité de la Musique à Paris ou le Suntory Hall de Tokyo. Lauréat de nombreux prix internationaux comme Siemens Förderpreis, Prix Abbiati, et DAAD, il a également effectué de nombreuses résidences artistiques à la Villa Médicis ou la Casa de Velázquez. En parallèle, il enseigne la composition dans de nombreuses institutions en Europe, en Asie et aux États-Unis. Depuis 2018, il est conseiller musical de la Fondation I Teatri de Reggio Emilia. Ses œuvres sont publiées chez Casa Ricordi.

### Ash Fure

Ash Fure (1982, Michigan, États-Unis) compose des œuvres acoustiques et électroacoustiques diffusées en Europe et aux États-Unis. Formée à l'Interlochen Arts Academy, au Conservatoire d'Oberlin et à l'Université Harvard, elle obtient un doctorat en 2013 sous la direction de Chaya Czernowin. Elle suit également des masterclasses auprès de nombreux compositeurs majeurs et participe à des académies et festivals internationaux comme Darmstadt, Acanthes ou Fontainebleau. En résidence à l'IRCAM (Cursus 2010–2011), elle réalise plusieurs projets multimédias et installations, notamment *TripWire* (2011, avec Jean-Michel Albert) et *Veer* (2012, avec Ellie Abrons et Adam Fure). Ses œuvres instrumentales incluent *Cyan* (2009), *Aperture/Iris* (2010), *Wire & Wool* (2009) et *Soma* (2012). Elle collabore régulièrement avec des ensembles tels que le Quatuor Arditti, Klangforum Wien ou l'International Contemporary Ensemble, et est invitée à plusieurs reprises au festival ManiFeste de l'IRCAM. Sa musique est programmée dans de nombreux festivals internationaux et diffusée par des radios spécialisées. Elle est lauréate de nombreux prix comme le Julius F. Jezek, Kranichsteiner Musikpreis, Busoni Preis et Fulbright. Elle enseigne aujourd'hui les arts sonores au Dartmouth College.

### Justė Janulytė

Justė Janulytė (1984, Vilnius) est une compositrice lituanienne, qui développe une écriture fondée sur de vastes textures sonores monochromatiques (cordes, vents ou voix seules) et sur une perception dilatée de l'espace-temps musical. À la croisée du minimalisme, du spectralisme et de la musique drone, elle crée des œuvres aux transformations très progressives, souvent inspirées de métaphores visuelles, comme *Here at the Quiet Limit*, *The Colour of Water* ou *Was There a Swan?* (2018). Plusieurs de ses créations associent également son, image et scénographie, notamment *Breathing Music* et *Sandglasses*. Récompensée par la Tribune Internationale des Compositeurs de Paris en 2009, elle a reçu le Prix jeune artiste du ministère lituanien de la Culture (2011), le Prix national des arts et de la culture de Lituanie (2017) et le prix « Musica femina München » (2019). Sa musique est interprétée par des orchestres, ensembles et solistes internationaux, et présentée dans des festivals européens tels que la Biennale de Venise, le Holland Festival, le Warsaw Autumn ou encore Musica à Strasbourg. En 2020, elle signe sa première musique de film pour *City on the River* du réalisateur letton Viesturs Kairišs. Parallèlement à sa carrière de compositrice, elle enseigne la composition à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre et anime des masterclasses internationales.

### Gérard Grisey

Gérard Grisey (1946–1998) commence la composition très jeune et suit une formation au Conservatoire de Trossingen puis au Conservatoire de Paris, où il étudie notamment avec Olivier Messiaen. Il suit également l'enseignement d'Henri Dutilleux à l'École normale de musique (1968) et s'initie aux techniques de l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie (1969). Marqué par ses rencontres à la Villa Médicis et par les cours de Darmstadt, il assiste notamment aux séminaires de Ligeti, Stockhausen et Xenakis en 1972, qui jouent un rôle important dans l'évolution de sa pensée musicale. Il développe progressivement une approche centrée sur le phénomène sonore et l'écoute du temps musical, dans le contexte des recherches de l'avant-garde européenne. Cofondateur de l'ensemble L'itinéraire en 1973, il participe à l'émergence du courant spectral. Parallèlement, sa formation en acoustique auprès d'Émile Leipp à Paris VI (1974–1975) consolide sa réflexion scientifique sur le son. Il enseigne ensuite à Berkeley puis au Conservatoire de Paris. Figure majeure de la musique spectrale, il laisse une œuvre profondément influente avant sa disparition en 1998.

### György Ligeti

---

György Ligeti (1923–2006), compositeur hongro-autrichien né en Transylvanie, étudie à Cluj puis à l'Académie Franz Liszt de Budapest, où il enseigne après ses études. Après avoir fui la Hongrie en 1956, il s'installe à Vienne puis à Cologne, où il fréquente les principaux compositeurs de l'avant-garde européenne et travaille au studio électronique de la WDR. Il s'établit ensuite à Vienne et enseigne notamment à Stockholm et à la Hochschule für Musik de Hambourg. Son œuvre de maturité se caractérise par la micro-polyphonie et une écriture orchestrale dense et statique, avec des pièces majeures comme *Atmosphères*, *Requiem* ou *Lux aeterna*. Dans les années 1970, son langage devient plus transparent, notamment dans *Le Grand Macabre*. Plus tard, il développe une écriture rythmique complexe influencée par diverses traditions musicales, visible dans ses concertos, sonates et Études pour piano. Figure majeure de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, Ligeti reçoit de nombreuses distinctions internationales et termine son catalogue en 2001. Son œuvre est régulièrement interprétée au Festival d'Automne depuis 1974.

### Klangforum Wien

---

Klangforum Wien est un orchestre de chambre autrichien basé à Vienne, au Konzerthaus, spécialisé dans le répertoire contemporain. Fondé en 1985 par le compositeur et chef d'orchestre Beat Furrer, l'ensemble fonctionne selon un modèle sans chef principal permanent, privilégiant des décisions artistiques collectives. Sylvain Cambreling en est le chef invité principal. Il est reconnu comme l'un des ensembles de musique contemporaine les plus importants d'Autriche, particulièrement pour ses interprétations des compositeurs de langue allemande tels que Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm ou Hans Zender. Le Klangforum Wien est régulièrement invité dans de grands festivals internationaux, notamment les Donaueschinger Musiktage, le Festival de Vienne et les Witten Days for New Chamber Music. Il est également impliqué dans la formation et la transmission, en occupant une chaire dédiée à l'interprétation de la musique contemporaine à l'Université des arts de Graz

# Festival d'

# Automne

Septembre – Décembre 2026

Dossier de presse

# Brìghde Chaimbeul, Etienne Nillesen

Espace Niemeyer

Le vendredi 11 décembre

Musique

# Brighde Chaimbeul, Etienne Nillesen

Durée estimée: 1h30 avec entracte

Espace Niemeyer

11 décembre

Ven. 20h

8€ à 25€ | Abo. 8€ à 20

*Contracted Expansion*, 30 minutes

Etienne Nillesen caisse claire  
Première mondiale.

Brighde Chaimbeul small bag pipe, électronique  
Création 2026, 45 minutes

Theresa Baumgartner visuel

En partenariat avec La Muse en Circuit.

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert.

Concilier deux univers des plus singuliers, entrer dans les vibrations hypnotiques du son, se laisser absorber, corps et esprit, par sa prégnance, découvrir tout autrement des instruments séculaires que l'on croyait connaître et les écouter chanter, par le souffle ou sous l'effet du mouvement circulaire d'une baguette, tels sont les enjeux de ce concert.

Native de la vaste île de Skye (Écosse), dans l'archipel des Hébrides intérieures, Brighde Chaimbeul est une musicienne dont l'inspiration est empreinte de la langue et de la culture gaélique. Virtuose de la petite cornemuse écossaise, un instrument du XV<sup>e</sup> siècle, au timbre doux, et dont les anches sont en roseau, elle conçoit et réinvente des mélodies envoûtantes, entre musique traditionnelle et territoires expérimentaux. Son art perpétue, en les ouvrant aux drones les plus actuels, les riches bourdons d'autrefois, à l'image de monolithes dressés contre le vent. Et des bourdons par lesquels, selon d'anciens récits, les sonneurs perdaient jadis la mesure du temps sur des collines enchantées et, croyant avoir joué quelques minutes, en revenaient après des années.

En concomitance avec cette tradition orale, le compositeur et artiste sonore Etienne Nillesen fait de caisses claires des instruments mélodiques et harmoniques. D'infinies variations d'accordage, de pression et de points de contact sur leur peau modulent leurs résonances, leurs battements et leurs transformations lentes et fragiles, reliant en une même attention le musicien et ceux qui l'écoutent. Le son, sculptural, ne relève plus du rythme, mais d'un temps liminal.



## Contacts presse

### Festival d'Automne

Rémi Fort

r.fort@festival-automne.com

06 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

06 29 79 46 14

### Brighde Chaimbeul

Brighde Chaimbeul (1998, prononcé Breech-uh Campbell) est une figure majeure de l'expérimentation celtique et une virtuose des smallpipes écossais, un type de cornemuse à soufflet, plus doux et plus feutré que la grande cornemuse des Highlands. Originaire d'une communauté gaélique, elle s'inscrit profondément dans sa langue et sa culture, qui nourrissent son approche musicale. Révélée très jeune comme prodige de la musique traditionnelle, elle s'est progressivement engagée dans une exploration plus expérimentale de son instrument, développant une manière unique d'écrire et d'arranger pour les smallpipes, mettant en avant leurs bourdons riches et continus, créant des atmosphères hypnotiques et immersives. Son jeu, à la fois virtuose et fluide, s'inspire des traditions du jeu de cornemuse à travers le monde, tout en intégrant des influences ambient, avant-garde et électroniques dans ses travaux récents. Son talent lui a valu de nombreuses distinctions, dont le BBC Young Folk Award, le BBC Horizon Award et une nomination au SAY Award. Elle a collaboré avec de nombreux artistes, parmi lesquels Caroline Polachek, Colin Stetson, Gruff Rhys et Radie Peat. Ses smallpipes sont fabriqués par les luthiers renommés Fin Moore et Hamish Moore.

### Etienne Nillesen

Etienne Nillesen est un artiste sonore néerlandais basé à Cologne. Son travail solo repose sur deux caisses claires spécialement accordées. Ces deux instruments sont réglés selon une relation microtonale précise, un intervalle déterminé par l'acoustique même de la membrane. Nait une musique faite de hauteurs prolongées, d'harmoniques, de battements et de sons différentiels, un son qui remplit l'espace, change de caractère en fonction de sa diffusion dans la pièce et est perçu différemment selon la position et l'écoute de chacun. À partir de deux hauteurs, une troisième apparaît, puis une quatrième. La forme n'est pas prédéfinie : elle émerge de ce qui se produit entre les hauteurs, l'espace et l'auditeur. La salle devient partie intégrante de la musique, tout comme l'auditeur. Son travail a été présenté notamment à la Ruhrtriennale, au Gare du Nord de Bâle, au Forum Neue Musik de Lucerne, à Meakusma et à nyMusikk Bergen, ainsi que dans de nombreux festivals et séries de concerts de musique contemporaine en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Il est membre du corps enseignant de l'ArtEZ University of the Arts. Son travail a été soutenu par des bourses du Musikfonds, du ministère de la Culture et des Sciences du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (NRW) et de la Fondation artistique du NRW.